

Dr August Konkell, Proverbes, session 22

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Bienvenue à la dernière d'une série de conférences sur le livre des Proverbes. Nous avons couvert le dernier chapitre des Proverbes lors de notre dernière méditation, en fait le dernier poème, qui est un acrostiche sur la femme de force dans le livre des Proverbes. Comme nous l'avons noté à plusieurs reprises au cours de nos discussions sur les Proverbes, certains sujets se répètent.

Une des choses utiles à faire est de rassembler les Proverbes sur un sujet particulier. Puisque les Proverbes eux-mêmes n'ont pas été rassemblés de cette manière, il peut être très utile de choisir certains des thèmes qui sont très importants pour nous et de simplement regarder ce que tous les différents Proverbes ont à dire à leur sujet. Les proverbes, bien sûr, comme nous l'avons déjà observé, sont des dictons, ce sont des aphorismes qui sont une observation dont vous pouvez voir qu'ils sont vrais dans les relations humaines dans le cas des Proverbes, et parfois basés sur l'analogie des choses que vous observez dans le cas des Proverbes. monde naturel, non pas au sens scientifique de cause à effet, mais plutôt au sens d'association.

Vous savez que quand le vent vient de l'est, dans mon cas, il va pleuvoir. Il n'y a rien de scientifique là-dedans. C'est juste une sorte d'association, et les Proverbes observent le monde de cette manière.

Donc, ce que je voulais faire dans cette dernière méditation sur les Proverbes, c'est juste donner un échantillon d'un motif très, très important dans le livre des Proverbes qu'il est très utile de contempler en termes de tous les différents types de Proverbes qui existent. Il. Nous avons déjà couvert certains de ces Proverbes, il y aura donc un peu de répétition ici, mais je vais maintenant mettre ces Proverbes en relation les uns avec les autres, et pas seulement entre eux mais aussi avec d'autres écrits de sagesse. . Maintenant, il y a un autre écrit de sagesse qui a énormément à dire sur notre sujet, et c'est le livre de l'Ecclésiaste.

Le sujet que je souhaite que nous abordions, comme nous pouvons le voir sur l'écran ici, concerne le travail et la richesse. Maintenant, j'ai mis les deux ensemble parce qu'à bien des égards, ils sont liés. On pourrait bien sûr se concentrer uniquement sur le travail, ou on pourrait se concentrer uniquement sur la richesse, mais je vais les observer ensemble parce que nous disons si souvent que le temps, c'est de l'argent, et qu'est-ce que le temps ? C'est l'effort que nous dépensons pour travailler, et c'est ainsi que nous générons de la richesse.

Il y a donc une association entre ces deux sujets, et cela est particulièrement développé par la personne que l'on appelle Kohelet en hébreu ou le prédicateur. Je vais donc relier certaines des pensées du prédicateur à ce que le livre des Proverbes

a à dire sur le travail pour donner en quelque sorte une perspective sur ce que la Bible a à dire sur le travail et sur ce qu'est censé être le travail. . Je veux donc commencer par notre expérience concernant le travail.

Et par rapport à notre expérience concernant le travail, il y a vraiment deux mots qui deviennent importants. L'un d'eux que nous avons mentionné à plusieurs reprises, c'est le mot etzev , ou c'est un bateau. Cela peut être écrit dans les deux sens.

Dans les deux cas, c'est quelque chose de l'ordre de la douleur, c'est une lutte. Le mot anglais que nous avons probablement pour le désigner est labeur. Le prédicateur utilise un mot différent, c'est inyan , nous allons le voir ici au fur et à mesure que nous parcourrons certains de nos passages, et ce mot a à voir avec l'activité.

C'est ce qui nous occupe tout le temps. Or, ces deux choses sont vraies dans nos vies. La plupart d'entre nous trouvent que notre travail à différents moments est pénible.

Autrement dit, cela demande vraiment beaucoup d'efforts, d'une sorte ou d'une autre. Cela prend beaucoup de temps, prend beaucoup de notre énergie et, malheureusement, ne donne souvent pas le résultat souhaité. Et c'est là qu'intervient la partie douleur.

Parce que nous déployons beaucoup d'efforts dans quelque chose et que cela est ensuite consumé par le feu, pour utiliser une métaphore biblique. Autrement dit, en fin de compte, cela ne donne pas le résultat souhaité. Maintenant, quelle est la vision biblique de la raison pour laquelle nous considérons le travail comme une activité ? Ou pourquoi vivons-nous le travail comme un labeur ? Pour moi, l'un des versets qui exprime si bien cela est le Psaume 127.

La plupart d'entre nous se souviennent du Psaume 127 en raison de l'accent mis sur la famille, et le Psaume 127 est un psaume qui dit : Les enfants sont un héritage du Seigneur, béni soit celui qui en a un carquois plein. Il s'agit donc de comparer les enfants à votre grand atout, tout comme les flèches sont l'atout du soldat. Maintenant, c'est toujours vrai.

Nous avons tendance à l'oublier à notre époque, avec cette paranoïa concernant la surpopulation et tout le reste. Il est désormais évident que notre problème ne sera pas la surpopulation, mais plutôt une population en diminution. Cela se produit déjà rapidement en Chine et va se produire en Inde et très rapidement en Amérique.

En fait, nos populations diminuent et cela va créer beaucoup de problèmes à court terme car il y aura beaucoup de personnes âgées. Ainsi, les enfants sont l'héritage du Seigneur. La naissance est une chose merveilleuse.

Il n'y a rien, rien au monde qui montre plus la force de la femme que le fait qu'elle est porteuse d'enfants et qu'elle a une famille exactement comme le dit la femme vertueuse du chapitre 31 des Proverbes. Mais le Psaume 127 commence aussi de cette façon. C'est en vain que les constructeurs construisent la maison, à moins que le Seigneur ne la construise.

Maintenant, je pense que c'est une référence non seulement à une maison physique, c'est une référence à une famille. Dieu promet une maison à David et je pense que le Psaume 127, 1 fait référence à la maison de David. C'est Dieu qui doit construire la maison de David.

Quand c'est à David de décider, ses enfants s'entretuent. Ce n'est que lorsque Dieu ordonne le roi et que Dieu construit le royaume et que Dieu réalise sa volonté à travers le roi qu'il y a la maison de David, qui finit par se réaliser en notre Seigneur Jésus-Christ. Et puis le Psaume 122 dit que c'est en vain que vous gardez la ville à moins que Dieu ne vous permette de garder la ville et c'est en vain que vous mangez le pain de douleur lui-même.

En d'autres termes, vous travaillez toute votre vie parce que vous avez besoin de manger exactement comme Paul le dit dans 2 Thessaloniens chapitre 3 verset 10. Ne travaillez pas, vous ne mangez pas. C'était tout à fait vrai à l'époque où il n'y avait pas de programmes sociaux d'État.

Je ne dis pas que c'est une mauvaise chose, mais je suggère que les humains ne vivent pas sans travail. Psaume 127, c'est en vain que tu as mangé le pain de labour et je vais juste accepter le Roi, le texte massorétique ici, le Seigneur donne le sommeil à sa bien-aimée. En d'autres termes, si nous pouvons confier au Seigneur notre travail, notre labour, c'est parfois très difficile.

Nous pouvons dormir la nuit. Je viens d'une ferme où le travail se faisait principalement à la main et où mes parents ont élevé neuf enfants. Ils l'ont fait avec un revenu probablement inférieur à celui que je gagne actuellement en un an.

Mais bien sûr, ils l'ont fait d'autres manières parce que nous produisions pratiquement toute la nourriture que nous mangions. Et ma mère confectionnait une grande partie des vêtements que nous portions. Elle était Proverbes 31, la femme vertueuse.

Mais la seule chose que mon père faisait, c'était dormir la nuit. Il ne dormait pas seulement la nuit. Lorsque nous avons eu de la compagnie et qu'il s'est assis sur le canapé et qu'il s'est détendu, il a dormi pendant de nombreuses conversations merveilleuses qu'il avait jamais entendues.

Le Seigneur donne le sommeil à ses bien-aimés. C'est une sorte de récompense pour leur travail. Mais nous avons ce labeur.

Pourquoi? Eh bien, cela nous ramène à la Genèse et à notre arbre de la connaissance. Et nous disons, oh, je vais savoir ce qui est bien . Et puis, quand nous décidons de savoir ce qui est bon , tout d'un coup nous découvrons que, oh, ce qui pousse ici dans mon champ est quelque chose que je ne veux pas.

J'appelle ça une mauvaise herbe. Je ne sais pas comment faire pousser des cultures comme je le pensais. Dieu dit à Ève, tu sais, ça va être douloureux d'avoir des enfants.

Et que se passe-t-il dans le tout prochain chapitre ? Caïn, son fils, tue Abel. Maintenant, je ne peux même pas imaginer la douleur d'une mère qui a un enfant et qui en tue un autre. Cela arrive encore, bien sûr.

Mais c'est la réalité. Notre choix de vouloir être comme Dieu, collectivement, en tant qu'humains, nous tous. Et notre choix de dire que nous allons savoir ce qui est bien a provoqué cet etsev , cet etsepon .

Il est utilisé à la fois en relation avec Ève et la famille et en relation avec Adam et son œuvre. Voilà donc ce monde dans lequel nous vivons. La Genèse ne décrit pas un monde dans le passé.

Il s'agit vraiment de décrire le monde au présent. Cela nous donne des détails très sommaires sur ce qu'était le monde dans le passé. Nous ne savons rien de la ville d'où Caïn est originaire ni de la ville d'où il régnait.

Nous ne savons pas où c'était. Nous n'en savons rien du tout. C'est juste complètement sommaire.

Nous ne savons même rien de sa femme. Ce n'est pas la question de nous parler du monde d'avant. Son objectif est de nous parler du monde qui est.

Et qu'est-ce que le monde ? Eh bien, comme le dit le prédicateur, c'est une véritable activité. Eh bien, le prédicateur avait un luxe. Son luxe était de pouvoir accumuler de grandes richesses.

Et il pouvait accumuler la satisfaction de tous les désirs qu'il pensait pouvoir avoir. Et qu'a-t-il découvert ? Eh bien, ce qu'il a découvert, c'est que même si votre labeur et votre travail doivent aboutir à une grande richesse et à satisfaire tout ce que vous avez de désirable, cela ne fait rien pour améliorer votre vie. Quelle chose incroyable.

Mais bien entendu, le prédicateur a tout à fait raison. C'est tout à fait vrai. Que travailler dur, faire de l'exercice simplement pour obtenir de la richesse, ou travailler dur, faire de l'exercice pour satisfaire nos désirs, sera la chose la plus insatisfaisante.

Donc, nous avons toute cette activité. Forcément, cela occupe une grande partie de notre temps. Et nous ne comprenons pas les moments qui surviennent dans nos vies.

Un temps pour naître, un temps pour mourir. Un temps pour la paix, un temps pour faire la guerre. Pourquoi devrait-il y avoir ces moments-là ? Celui-là, le temps de la paix et le temps de la guerre, est le plus frappant pour moi.

Qui fait la guerre ? Personnes. Eh bien, si les gens font la guerre, ils pourront sûrement faire cesser la guerre. Eh bien, nous pourrions penser que nous pouvons le faire, mais cela s'est avéré complètement impossible.

Après la Première Grande Guerre, en 1929, un pacte a été conclu selon lequel il n'y aurait plus jamais d'agression. Et bien sûr, que s'est-il passé ? Eh bien, 10 ans plus tard, en 1939, Hitler envahissait la Pologne. Voilà pour qu'il n'y ait plus d'agressivité.

Et puis, après la Seconde Guerre mondiale, nous avons dit : d'accord, il n'y aura pas d'agression. Mais qu'y avait-il ? Une multiplication des guerres partout. Car bien sûr, les pays sont constamment en guerre à l'intérieur d'eux-mêmes.

À l'heure où nous sommes ici et où je suis ici aujourd'hui, la Russie a envahi l'Ukraine de manière agressive. Nous ne pouvons donc pas l'arrêter. Alors, c'est quoi toute cette agitation ? Dieu a placé le monde dans nos esprits.

C'est notre grand désir. Mais nous ne comprenons pas comment Dieu met tout cela en œuvre du début à la fin. L'œuvre de Dieu et notre propre labeur sont quelque chose de mystérieux.

Exactement comme le dit le prédicateur dans Ecclésiaste 8, versets 16 et 17. J'ai prêché le Psaume 90 à de très nombreuses reprises. Où l'on lit que Dieu nous ramène à la poussière.

Dieu est d'éternité en éternité. Mais nos années sont si limitées. 70 dit Moïse.

Et même si, même parce que nous sommes en bonne santé et forts, ils atteignent 80 ans, ils travaillent pourtant dur. Et leur fierté est un problème. Alors, que pouvons-nous faire ? Eh bien, dit Moïse, priez pour la joie et priez pour l'épanouissement.

C'est ce que disent les Proverbes. C'est ce que dit le prédicateur. Ce que vous recherchez dans le travail, c'est la joie, l'épanouissement et la satisfaction.

Que Dieu prendra tout ce travail et l'intégrera à son travail. C'est alors que notre travail devient satisfaisant et significatif. Le travail est donc propre à la vie.

Nous avons commencé avec cette belle symétrie des Proverbes dans le premier recueil de Salomon dans le chapitre 10 des Proverbes. La paresse crée la pauvreté, la diligence crée la richesse. C'est une sorte de conséquence d'un acte.

Et bien sûr, vous dites : oh, mais ce n'est pas vrai. Je connais des gens paresseux et riches. Et je connais des gens qui travaillent dur et qui finissent constamment par se retrouver dans la pauvreté.

C'est vrai. Mais le fait est que tout ce dont nous aurons besoin pour subvenir à nos besoins et pour vivre viendra du travail. C'est ce que disent les Proverbes.

Et les fourmis peuvent nous en apprendre davantage. Et nous avons examiné cela dans le chapitre 6 des Proverbes. Ils savent comment rassembler leur nourriture en été afin que la moisson ait lieu quand elle le devrait. Et nous n'avons pas vraiment eu l'occasion d'examiner les Proverbes 24, 30 à 34 au cours de nos discussions.

Mais là, le sage passe par le pays du paresseux et voit les mauvaises herbes qui poussent dans le champ et la clôture en panne et toute une scène complètement improductive et qui crée un besoin. Ainsi, là où il n'y a pas de travail, il y a une perte. Je me souviens toujours d'un pasteur qui rendait visite à l'une de ces personnes à la ferme.

Et après avoir vu la beauté de la cour, des animaux et de tout le reste, il dit, mon Dieu, quelle belle ferme Dieu vous a donnée ici. Et le fermier a dit : oui, Dieu m'a donné une belle ferme, mais vous auriez dû la voir quand Dieu l'avait pour lui tout seul. C'est une observation très appropriée, car Dieu a voulu que la vie soit un travail.

Il nous a mis dans ce monde pour le planter et le garder. Dans Genèse chapitre 2, la plainte au tout début de la création est qu'il n'y avait personne pour travailler la terre. Le travail fait partie de ce que nous sommes censés faire.

Mais ce que nous constatons, c'est que ce travail est difficile. Maintenant, utile. J'adore les Proverbes 14, 23, 24.

Il y a du mérite à travailler. Le proverbe dit que là où il y a du travail, il y a un bénéfice. Maintenant, ce n'est peut-être pas l'avantage auquel vous vous attendiez.

Mais même si ce labeur ne se déroule pas comme vous l'espériez, cela ne veut pas dire qu'il n'a ni mérite ni valeur. Il y a toujours du mérite et il y a toujours de la valeur. Et puis le prédicateur, dès le début, présente la conclusion de toute sa petite leçon.

Il dit, alors, j'ai travaillé, j'avais toute cette richesse et j'ai satisfait tous mes désirs. Et qu'ai-je découvert ? Que la meilleure chose qui soit est de profiter de mon travail chaque jour et de profiter chaque jour de la nourriture que j'ai. Et si je peux apprécier le travail que j'ai accompli, si je peux trouver une sorte de satisfaction dans ce labeur et si je peux être satisfait de la nourriture que Dieu m'a donnée, j'ai réellement le meilleur.

J'ai tout. Et c'est l'essence de ce que la Genèse nous promet au tout début lorsque Dieu crée le ciel et la terre. Il y a plusieurs choses à dire sur le travail qu'il est important de garder à l'esprit.

Le premier d'entre eux est que le travail peut générer de la richesse, et le travail générateur de richesse est une bonne chose, mais ce n'est pas une bonne chose s'il n'est pas généré de manière honorable. Maintenant, nous avons examiné l'œuvre de la sagesse dans Proverbes chapitre 8, toute cette section où les Proverbes parlent en tant que personne, personnification. Mais l'une des choses dont elle parle là-bas est la richesse honorable.

En d'autres termes, la sagesse est la manière dont vous pouvez travailler pour que les bénéfices de ce travail et la richesse qu'il produit soient justes et bons, et c'est ce que vous voulez avoir. Maintenant, nous avons passé un peu de temps sur Proverbes 16, verset 26. Nous travaillons pour combler nos désirs.

Maintenant, si nous travaillons pour satisfaire nos désirs, cela devient de l'esclavage, et la raison pour laquelle cela devient de l'esclavage est que nos désirs ne sont jamais pleinement satisfaits. Travailler pour s'enrichir est une mauvaise affaire, et voici les observations du prédicateur. Vous savez, vous travaillez toute votre vie, et puis par une mésaventure, par un malheur, vous perdez toute votre richesse, et vous n'avez même plus rien à laisser à vos enfants.

Eh bien, c'est l'histoire de toutes sortes de personnes. Donc, non, c'est une erreur de dire, eh bien, je vais travailler dur pour avoir quelque chose à laisser à mes enfants. Rien ne garantit que vous puissiez laisser à vos enfants autre chose que l'exemple de votre caractère, de votre influence et de votre bon enseignement, car nous ne contrôlons pas la richesse.

Comme le disent les Proverbes, la richesse prend des ailes et s'envole. C'est parti comme ça. Alors faites attention à ne pas penser que nous allons travailler pour obtenir de la richesse, même pour le laisser à nos enfants, car nous pourrions finir par ne rien laisser, et cela peut se produire de bien des manières différentes, et en ce moment en Ukraine, mon mes chers amis en Ukraine, et j'en ai un bon nombre, perdent tout le travail de leur vie à cause des bombes de Poutine.

Ils n'avaient pas le contrôle de cela, mais ils ne laisseront à leurs enfants que des décombres pour beaucoup d'entre eux, notamment dans la ville de Kharkiv. Alors, ce qu'il faut retenir, c'est que le désir de plus peut être un piège, et le prédicateur dit exactement la même chose que nous avons observé dans les Proverbes d'Ecclésiaste 6, versets 7 à 9. Parce que la richesse est insatiable, à quoi sert la richesse ? la sagesse pour le mériter ? Il en faut toujours plus. Et même les connaissances que possède le pauvre peuvent être tout simplement écartées.

Personne n'y prêtera attention. Donc, même cela, ce n'est pas parce que vous êtes une personne sage et parce que vous le savez qu'il y aura un bénéfice. Et bien sûr, poursuivre ce que nous voulons peut parfois nous empêcher de poursuivre ce que nous avons.

À savoir, vous voudrez peut-être ce magnifique champ que vous voyez de l'autre côté de la route, mais le vouloir et le désirer peut vous priver de ce que vous pourriez avoir. À savoir la joie de voir la beauté de Dieu et tout ce qu'elle contient. C'est ce que dit le prédicateur dans ce verset.

Ainsi, comme nous l'avons observé et comme nous le voyons ici dans les paroles de sagesse de Proverbes 23, la richesse est un bénéfice très éphémère. C'est donc le point principal que la sagesse a à dire sur le travail. Ce travail est une fin qui est bonne en soi.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura pas beaucoup de monde. Cela ne veut pas dire que ce sera un travail pénible. Mais cela signifie que vous pouvez profiter d'un avantage.

Il y a un avantage que vous pouvez recevoir en le faisant. Et si votre travail vous apporte ce dont vous avez besoin chaque jour et que vous avez la sagesse de savoir vivre en harmonie avec ceux qui vous entourent, alors le travail a atteint tous ses objectifs. Et si vous essayez de transformer le travail en autre chose, comme l'accumulation de richesses, ou l'acquisition de prestige et de pouvoir, ou toutes ces sortes de choses, alors le travail va vous transformer en esclave.

Et ce sera un véritable labeur, et ce sera une activité à laquelle vous ne pourrez jamais échapper. La sagesse veut donc nous ramener à l'idéal de Dieu. Et quel est l'idéal de Dieu ? Le travail est une bonne chose et le travail est nécessaire.

J'ai animé une séance sur le travail dans notre église l'autre jour, et elle a commencé par la question : quand avons-nous eu cette idée de la retraite ? Autrement dit, il y a un moment dans la vie où j'arrête de travailler. J'ai réfléchi à cette question parce que tout le monde me demande toujours, en tant que vieil homme, vous savez, êtes-vous à la retraite ou quand allez-vous prendre votre retraite ? Et dire simplement que la retraite n'est pas dans la Bible et ne semble pas très bien s'inscrire auprès de

la plupart des gens. Alors, je me suis posé la question : d'où vient cette histoire de retraite ? Eh bien, tu sais d'où ça vient ? Cela a commencé au 19e siècle, mais il est devenu particulièrement efficace pendant la Grande Dépression.

Après la Première Guerre mondiale, quand il fallait créer des emplois pour les jeunes. Donc l'idée c'était, de certains politiques, si on peut dire aux vieux, tu n'as pas le droit de travailler, tu arrête de travailler, et on va te payer pour que tu n'arrêtes pas de travailler, et puis les jeunes les gens peuvent prendre vos emplois, nous aurons une société entièrement meilleure et nous allons appeler cela la retraite. Et maintenant, bien sûr, vous savez, nous avons presque fait de la retraite une chose biblique obligatoire que tout le monde doit faire.

Et donc, si vous n'arrêtez pas de travailler pour que quelqu'un d'autre puisse avoir un emploi, eh bien, alors vous êtes en quelque sorte une sorte de tyran. Eh bien, laissez-moi vous assurer que c'est une pensée humaine, ce n'est pas une pensée divine. Dans la pensée divine, le travail fait partie de la vie et convient à chaque étape de la vie.

Bien sûr, je ne travaille pas comme dans les années 30 et 40, mais ne me dites pas que juste parce que j'ai 73 ans, Dieu n'a plus aucun désir que je travaille comme je peux. Oh, je suis certainement content de mes pensions. Croyez-moi, je dépends d'eux.

Je ne peux plus gagner pleinement ma vie. Il n'y a pas que du mal à la retraite. N'en faites pas une religion, car les retraités ont tous besoin de travail.

Le travail fait partie de la vie, mais faites du travail ce qu'il est censé être, un enrichissement de votre vie et non quelque chose qui asservit votre vie. C'est le message de la sagesse.

Il s'agit du Dr August Konkler dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 22, Travail et richesse.